

bien-heureux fondateur, y voulut introduire. Le zèle qu'il fit paraître en ce point excita contre lui une furieuse persécution : car ce général qui avait engagé dans ses sentiments une grande partie des Supérieurs de l'Ordre, ne pouvant souffrir que saint Antoine lui résistât encore, le traita de turbulent, de séditieux et de schismatique ; et il ne le fit pas seulement maltraiter de coups, mais il voulut aussi l'arrêter et le renfermer dans une prison. Il fallut que ce Saint qui combattait pour le testament de son père et pour la conservation de l'esprit de pauvreté qui lui avait été si cher, eût recours au Pape et se réfugiât sous la protection de son tribunal. Le général y fut cité : et saint Antoine y fit voir si clairement, comme un des anciens prophètes, que ce n'était pas lui qui troublait le peuple de Dieu, mais ce faux Supérieur, qui au lieu de maintenir l'observance dans sa vigueur, travaillait par son autorité et son exemple à la détruire, que sa Sainteté déposa Elie, et fit procéder à l'élection d'un autre général en sa place, qui fut le Père Jean Parent, personnage d'un grand mérite, lequel étant plein, comme saint Antoine, de l'esprit de leur saint Instituteur, procura autant qu'il put que la règle fût gardée à la lettre. Notre Saint était alors Provincial de la Romagne, et pour faire voir que ce n'était point l'ambition, mais le zèle de la Gloire de Dieu

qui
mar
offic
de
lui
qu'é
rait
préc
enfin
ter
les p
satio
ses p
ler d
où s
et ou
vint
Sern
blim
tant
mort
solita
pour
pour
suyer
ce q
comm
rité l